Bulletin de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue des Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 17 JUIN 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 juin.—Temps variable, temps probable couvert, averses et température stationnaire en plus élevée.

Température du 16 juin 1880.

Thermomètre de C. Dennaux, Opticien.

	Thermomètre	Centigrade
6 heures du matin	76	24
Midi	86	30
3 P. M.	86	30
9 P. M.	82	28

Bulletin météorologique.

Mercredi, 16 juin, 3 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes ci-nommées :

Augusta, Ga.	80	Louisville, Ky.	75
Atlanta	74	Memphis, Tenn.	77
Galveston, Tex.	87	Mobile, Ala.	82
Cairo, Ill.	77	Montgomery, Ala.	76
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn.	76
Savannah, Ga.	78	New Orleans, La.	80
Pensacola, Flor.	78	Oswego, N.Y.	76
Dubuque, Iowa	77	Pittsburg, Pa.	75
Galveston, Tex.	80	Shreveport, La.	83
Indianola, Tex.	82	St. Louis, Mo.	83
Keokuk, Iowa	77	St Louis, Mo.	78
New York, N.Y.	72	Vicksburg, Miss.	74
La Crosse, Wis.	76	Vicksburg, Miss.	74
Leavenworth, Kas.	77	Washington, D. C.	—

Moyenne des cours au-dessus de l'étiage (mesurés au pied-bureau).

Augusta	5.66	Louisville, Tenn	2.09
Cairo, Ill.	21.00	New Orleans	6.10
Chattanooga, T.	17.84	Omaha, Neb.	12.10
Dubuque, Iowa	10.06	Pittsburg, Pa.	12.11
Keokuk, Iowa	8.09	Shreveport, La.	16.06
La Crosse, Wis.	13.07	St Louis, Mo.	18.00
Leavenworth, K.	11.06	St Paul, Minn.	15.06
Nashville, Tn.	9.10	Vicksburg, Miss	36.04
Memphis, Tenn	16.10	Yankton,	—

(*) Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages. Mahoganey est décédé incorrigible et dédié pendant les dernières vingt-quatre heures.

MARIAGES—Walter J. Johnson à Mlle M. A. Allen.

Hy. J. Brunet à Mlle A. M. T. Delille.

Joseph Carter à Mlle Tina Cole.

Antoine Leblanc à Mlle C. Sepper.

Jos. Dies Jr. à Mlle C. Hébner.

NAISSANCES—Mme Sam. Bell, une fille, 28 avril.

Mme Geo. M. Dushe, un garçon, 18 avril.

" S. H. Bird une fille, 26 mai.

" Louis Lemberger, une fille, 13 juin.

" John Schaff, une fille, 14 mai.

" [illegible], un garçon, 25 mars.

" [illegible], un garçon, 24 mars.

" [illegible], un garçon, 27 mai.

" Hy. F. Grant, une fille, 30 mai.

" Louis Hermann, un garçon, 30 mai.

" J. Van Meyenburg, une fille, 15 juin.

" G. Restive, une fille, 3 fév.

" Jos. Kiss, une fille, 13 mai.

" Thos. Williams, un garçon, 23 fév.

" James Heavy, un garçon, 23 mai.

" John J. Kelly, une fille, 15 mars.

" R. F. Eshleman, un garçon, 25 mai.

DÉCÈS—Wm J. Otto, 2 ans, No 76 rue Rampart.

Chas A. C. Brown, 5 ans. No 249 rue Lafayette.

Lizzie Gallagher, 7 mois. No 42 rue Erato.

Mme Veuve Elisabeth Stella, 53 ans, No 291 rue Carondelet, native de la Nlle-Orléans.

Leopold Freeler, c, 58 ans, Lewisburg, native de la Floride.

Mlle Papina Tardo, 16 ans, cote des rues Orléans et Robertson, native d'Italie.

Mme J. B. Egly, 75 ans, No 157 rue Dorgenois, native de Strasbourg.

Harriet J. Kendall, 3 mois, No 448 de la rue Carondelet.

Mélanie Diss, c, 3 ans, No 382 rue Craps.

Kitty Barbie, c, 70 ans, No 81 rue Esplanade.

Le rapport du Dr Jones sur la station de quarantaine du Mississippi.—Nous avons annoncé, dans le numéro d'hier, en rendant compte de la séance du Bureau de Santé, que le Dr Jones avait, en sa qualité de président, inspecté la station de quarantaine du Mississippi, et présenté à ses collègues le résultat de son examen.

Nous allons maintenant nous donner un peu plus longuement sur le fort intéressant rapport du docteur.

La station est sur la rive orientale du fleuve, à 75 milles au-dessous de la Nlle-Orléans et 35 milles du Golfe du Mexique.

Le terrain qui est immédiatement sur le Mississippi est entouré d'une levée solide, qui a la forme d'un parallélogramme. Celle qui est parallèle au fleuve à 1700 pieds de long, celle d'en face environ 1600. La levée supérieure perpendiculaire au fleuve est d'environ 730 pieds, et la levée inférieure d'environ 630 pieds de long.

Les hôpitaux, la résidence du médecin et l'entrepôt des Etats-Unis couvrent un espace de 1,113,750 pieds carrés.

Placés entre le fleuve et un bras du Golfe, la station est exposée à des brises rafraîchissantes, l'atmosphère en est plus fortifiante, plus pure, plus agréable que celle de la Nlle-Orléans. Le caractère de toute les fièvres paludéennes ou de marais y est bénin, et beaucoup de maladies des régions plus élevées — la fièvre typhoïde, le rhumatisme inflammatoire, la pneumonie et la phthisie pulmonaire — y sont presque inconnues. Dans les circonstances ordinaires, les habitants y vivent aussi longtemps que dans les parties du globe les plus favorisées de la nature. Le sol y est d'une fertilité inépuisable. Les navires y trouvent un hâvre aussi bon et aussi sûr que dans un pays quelconque. L'emplacement a donc été parfaitement choisi.

La station commande l'embouchure du Mississippi; elle ne saurait disparaître devant aucune autre qui serait éloignée des bords du fleuve. En quelque lieu qu'ils soient détenus, il faut que les navires soient soumis à une quarantaine rigoureuse avant qu'ils ne franchissent l'entrée de la grande vallée.

L'hôpital destiné aux personnes atteintes de fièvres—particulièrement de la fièvre jaune—est une bâtisse en bois et à étage; elle a 121 pieds de long, 33 de large et 35 de haut, une galerie inférieure et une galerie supérieure qui ont chacune 9 pieds de large, 121 de long. Elle a 9 chambres au rez-de-chaussée et 4 au-dessus. Les corridors divisant le rez-de-chaussée à angles droits. Les chambres et les corridors sont plâtrés et très bien aérés. Il l'on donne 1100 pieds cubes d'air à chaque malade, l'hôpital peut recevoir environ 60 malades.

Il faudrait en augmenter le mobilier et l'approvisionnement de médicaments. La manque de meubles se fait surtout sentir à l'hôpital on sont transportés ceux qui ont la petite vérole.

Le rapport recommande, d'une manière spéciale, un nouvel appareil à désinfecter. Le système actuel de désinfection (du soufre brûlé dans des pots de fer placés dans des tubes contenant de l'eau) est défectueux. Le nouvel appareil coûterait $249.

Le quai et l'entrepôt des Etats-Unis sont en bon état. Cette dernière bâtisse, à elle seule, a coûté $50,000 et peut recevoir les cargaisons des navires. La valeur des autres bâtisses n'est certainement pas au-dessous de $75,000.

Le Dr Jones dit que le bureau de santé de la Louisiane est solennellement tenu de veiller à ce que la station du Mississippi, laquelle a la mission de protéger la grande vallée contre l'importation de maladies pestilentielles étrangères, soit toujours en excellent état et pourvu des meilleurs moyens de désinfection. Les lois de l'Etat et les réglements du bureau y sont strictement exécutés. Tous les navires venant de ports infectés y sont détenus au moins soixante-douze heures, pour être inspectés et désinfectés, même si les capitaines sont munis des meilleures certificats de santé. La détention dépend de la nature des certificats, de l'état du port d'où le navire est parti, de ce qui s'est passé à bord dans le port et dans la traversée, de l'état de l'équipage, de la cargaison et du navire lors de l'arrivée à la station. Le navire est inspecté à la Nouvelle-Orléans.

Jusqu'à présent, aucun *cas de fièvre jaune* n'a été apporté à la station du Mississippi, et aucun cas de fièvre quelconque ne s'est déclaré sur un des navires qui se trouvent actuellement dans notre port.

Le Dr Jones demandait une allocation pour certains travaux, l'achat de certains articles et de médicaments. On a vu que le bureau a, tout de suite, voté la somme dont le triste état de son finances lui permet de disposer en ce moment.

Bizze.—Hier matin, à neuf heures et quart, la rue Jean, entre les rues Dryades et Baronne, a été le théâtre d'une rixe.

Mme French, accompagnée de son fils, W. J. French, se présentèrent chez Mme Susan Parker, à l'endroit ci-dessus indiqué, pour voir Frank Skillman, c.

Lorsqu'on ouvrit la porte, Mme French se trouva en face de Skillman, qui tenait un pistolet à la main. W. J. French tira un pistolet de sa poche et fit feu deux fois sur Skillman, qu'il n'atteignit pas, mais une des balles alla frapper une petite fille de dix ans, Sarah Parker, c, qui, à ce moment, se trouvait dans une chambre du fond. Sarah est fille de Susan Parker, dont le nom figure plus haut.

Le Dr Sheppard, appelé auprès de l'enfant, déclare, après examen, que la blessure était très grave.

P. S.—A deux heures moins le quart elle est morte des suites de sa blessure.

Skillman a été arrêté à la demande de Mme French qui l'accuse d'attaque à main armée.

Recommandations. — Le gouverneur hâtivaire a nommé, leur :

Daniel R. McIntosh, juge de paix, et Jos. A. Hogan, constable, du septième ward de la paroisse Richland ;

Théodore R. Dupré, Jules David et Mathias Eckert, notaires de la paroisse St-Landry ;

John H. Cook, constable du septième ward de la paroisse Franklin.

Cours du chemin-fer.—A la deuxième cour, le nommé Edward Burke est mis en cause d'Olivier J. Gillich pour avoir ouvert et celle d'Olivier J. Gillich pour avoir ouvertes. Henry M. Girvan a été demandeur.

—

A la cinquième cour, dans le procès que John S. Rodney intentait à M. J. Meadam, ce dernier a été condamné à payer au demandeur-bailleur pour une saisie illégale, le jury a rendu un verdict en faveur du demandeur pour la somme de $216.

Condamnation de Beasley.—William W. Beasley, accusé du meurtre de Mme Elisabeth Jane Hébert, tuée le 4 décembre 1879, au No 64 de la rue Royale, a été déclaré coupable de meurtre au second degré, hier après-midi, à une heure et demie.

Le jury se composait de MM. David Jones, C. Patterson, Frank Shaw, J. T. Barton, John J. Connolly, John Miller, Jerry Cannon, Geo. M. Lally, John L. Miller, H. H. Dixey, Frank McIntyre.

La loi punit le crime d'une peine de vingt ans de travaux forcés et d'une amende de deux mille piastres. C'est le maximum.

Cours du juge Hittenberger.—P. Sullivan, pour emprisonnement illégal et insultes, a été envoyé devant le premier cour de district. Cautionnement de $2250.

Ben Stewart, accusé de voies de fait; John Roberts, d'attaque à main armée dans l'intention de tuer, ont été renvoyés de la plainte.

John Burgeron était accusé de bris de prix et de menaces ; sur le premier chef, il a été acquitté ; sur le second, il a été requis de donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite.

Mack Short, pour insultes et menaces, a dû fournir le même cautionnement.

Edward Miller et John Baker, accusés de vol, ont été requis de donner, le premier, un cautionnement de $500 ; le second, un cautionnement de $1000, en attendant l'interrogatoire.

Cour du juge Sheehan.—Henriette Brown ou Henriette Green, accusée de vol, a été envoyée devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

George Piper, déclaré atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à l'asile.

W. D. Hill, accusé de port d'armes cachées, a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Willie Reilly, accusé de voies de fait, a été envoyé à la maison de correction.

Laura Davis, Emma Johnson, Maggie Smith, Carrie Fleet, Lizzie Brown et Annie Dennis, accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix, ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Wm. Gibbons, accusé de troubler constamment la paix, a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison. Il a été, en outre, requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passera dix jours en prison.

Paragraphes.—Les délégués de la Louisiane à la convention démocrate nationale chargée de désigner un candidat aux fonctions de président des Etats-Unis, partent, aujourd'hui, par le chemin de fer de la Nlle-Orléans, de St-Louis et de Chicago ; ce sont :

MM. Patrick Mealey,	John McKeery,
Will. A. Strong,	Charles Parlange,
John Fitzpatrick,	James D. Houston,
I. W. Patton,	E. A. Burke,
J. L. Brent,	John Clegg,
S. M. Morrison,	James Jeffries,
George W. McCranie,	John C. Goldman,
M. D. Kavanagh,	Wm Duncan.

Les remplaçants sont

MM. Francis Ta Nicholls,	W. A. Robertson,
T. C. Manning,	Z. T. York,
Louis St-Martin,	Thomas Duffy,
Wm B. Whitaker,	Ed. Rosendall,
E. A. McCullom,	T. J. Foster,
Bunting Williams,	H. O. Stringfellow,
J. C. Egan,	J. E. Gibson,
Hilary Callahan,	James Lobdell.

La convention se réunit, le 22 de ce mois, à Cincinnati.

—Une personne arrêtée pour avoir enfreint l'ordonnance qui défend de louer des chambres à des femmes de mauvaises mœurs et dont la conduite est de notoriété publique, a été traduite, hier matin, devant le juge Sheehan. Afin d'éviter la nécessité de formuler des plaintes contre une infinité de propriétaires, il a été décidé que la question serait portée, sans retard, devant les tribunaux, et décidée; la personne n'étant reconnue coupable, le magistrat la condamnée à vingt piastres d'amende ou à trente jours de prison, mais comme elle a refusé d'acquitter l'amende, elle a été envoyée à la prison de paroisse. Une demande "d'habeas corpus" a été sur-le-champ adressée à la cour criminelle supérieure, qui a lancé l'ordre de mise en liberté et fixé le cautionnement à cent piastres. Le point de droit se plaidera après demain, samedi, à midi

—Les officiers Pepora et McDonogh, aides du chef et membres de la police secrète, viennent de donner à M. Boylan une nouvelle preuve de leur habileté. Ils remarquaient, depuis quelque temps, qu'un vieillard dû nom d'Edward Miller, domicilié au coin des rues Tonti et Miro, vendait, fréquemment, des quantités de clous, à vil prix. Désirant savoir où Miller se procurait ces clous, ils l'ont suivi et sont allés aux renseignements. Ils ont cru devoir l'arrêter, hier matin, et ont fait prisonnier, en même temps, John Baker, homme de peine de la grande maison de quincaillerie de MM. Baldwin & Cie, à l'encoignure des rues Crossman et Decatur. Les officiers se sont assurés que Baker, en l'absence du témoin, avait l'habitude de faire rouler, jusque sur le trottoir, des barillets de clous, que Miller déposait dans une charrette; l'opération terminée, le véhicule disparaissait. Après la vente des articles, Miller en partageait le produit avec son complice. On a trouvé cinq barrillets chez Miller.

—Hier, matin, le bateau à vapeur "De Smet" a été adjugé, par le marshal des Etats-Unis, au capitaine S. H. Parisot, de Vicksburg, Miss. Le bateau a rapporté $4,500.

—Mlle Papina Tardo, qui a été brûlée, mardi soir, dans la rue Robertson, près Orléans, par l'explosion d'une lampe à huile de charbon, et dont nous avons parlé dans l'*Abeille* d'hier, est morte, hier matin, à trois heures, dans d'atroces douleurs. Elle avait seize ans.

—M. Joseph S. Adams a été admis, hier matin, à exercer sa profession d'avocat à la cour criminelle supérieure.

—Un des trains du chemin de fer du Fort Espagnol a déraillé, à un tiet de la rue Broad ; personne, heureusement, n'a été blessé. La locomotive est considérablement endommagée.

—A la cour criminelle supérieure, le jugement de Thomas Moran et de Frank Foley, accusés d'avoir commis une tentative de meurtre sur M. Daniel Gleason, le 22 février 1880, au coin des rues Tchoupitoulas et Delord, a commencé hier matin. M. Gleason a été poignardé ; il est aujourd'hui hors de danger. MM. Adams et Evans étaient chargés de la défense ; M. Finney représentait l'Etat.

A minuit moins un quart, les plaidoiries ont été terminées; le jugé fera l'exposé de l'affaire aujourd'hui. Le jury, qui se compose de MM. P. W. Pecot, W. C. Stratton, T. J. Vean, James B. Rosser, H. Blum, J. V. Guillotte, E. Baker, Wm. R. Virlander, Mathew Murphy, Chas. A. Olim, C. Casanova et F. Schning, a été enfermé pour la nuit, et la cour s'est ajournée à ce matin.

—Ned Stewart, c, a reçu un coup de couteau, au coin des rues Broad et St. Philippe, d'un autre nègre qui s'est enfui.

—John Galach, a été arrêté au Fort Espagnol pour ivrognerie et bris de paix.

—Mary Ann Morris, a été arrêtée au coin des rues Pitt et Webster ; M. A Langlois l'accuse d'insultes.

—H. D. Hill, c, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été écroué à la station du sixième précinct.

—Un petit garçon nommé Polborthes, âgé de sept ans, s'est blessé grièvement à la tête, en tombant du deuxième étage d'une maison de la rue Waters, près la rue Quatrième.

—On aperçoit la carcasse d'un chien dans la rue Derbigny, entre les rues Français et Champs-Elysées.

—Mary Cain et Jane Woods, pour s'être battues et avoir troublé la paix, ont été arrêtées dans la rue Trémé, entre les rues Conti et St. Louis.

—Laura Brown, Mollie Berry et Clara Williams, pour s'être battues, avoir troublé la paix et s'être servies d'un langage obscène, ont été arrêtées dans la rue Bienville, près la rue du Bassin

—Un chien a été tué à l'encoignure des rues St. James et St. Thomas.

—Charles Coleman, c, accusé d'ivrognerie et de bris de paix, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Dumaine et Franklin.

—Laura Davis, Emma Johnson, Maggie Smith, Carrie Fleet, Lizzie Brown et Annie Dennis—toutes de couleur—ont été arrêtées, hier matin, dans la rue Dryades, près la rue Perdido. Elles sont accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix.

—L'œil s'arrête sur les restes d'un pagnet, au coin des rues Tchoupitoulas et Market.

—Il a été constaté, à la sous-intendance fédérale, depuis le dernier rapport, $633,789 75, dont $4,410 95 provenant du département des revenus intérieur, $300, en or, et $1,886 72, en argent, provenant de la douane, $7060 du bureau de poste, $600,000 de "bonds" trésorerie, $21,380 09 provenant des différentes sources.

—Sarah Jones, âgée de 40 ans, est morte subitement hier, chez elle au No. 61 de la rue Prieur. Le coroner en a été averti.

—Le pont du coin des rues Claiborne et Gasquet est cassé.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi un tuyau des Water Works a fait explosion dans la rue Remparts, entre les rues Perdido et Gravier.

—Le Première Cour de District n'a pas siégé hier ; elle siégera demain.

Fièvre.—Les matières du territoire où les fièvres sont et ont été apportées par raison d'où emprunté en infectant, se servent avec la plus grand intensité pour détecter ces maux des cimetière de Warren, Eun comme dans le cas de Sieb Kilroy qui Livy Oaks et l'entre sous le pays de "Gamble Ville." Les personnes qui souffrent de maladies de ce caractère sont priées par l'usage de son remède.

Sirops bon pour bouches et pour jeunes gens, à l'Etoile Rouge.

—Nous lisons dans le *Sun* :

"Les employés du recensement décennal ont vu leur travail entravé par la mauvaise volonté des résidents riches des quartiers voisins de la Cinquième avenue et de Madison ; pas un de ces derniers cependant n'a été arrêté.

"Trente mandats d'arrestation ont été décernés contre des ouvriers, et en maintes circonstances, les défendants ont été arrêtés à leur domicile par les mandataires qui les ont obligés à leur grand détriment—à comparaître pour devant les juges fédéraux parce qu'ils avaient refusé de répondre aux questions relatives au recensement.

"Et cependant, le scrutateindant Adams a dit que "les riches et les clients" ont donné à ses employés le plus d'ennuis et de tracas, et il exprime sa surprise en appreuvant que toutes les plaintes déposées n'ont pas également reçu une suite conforme à la loi.

"Est-ce donc l'usage chez les agents de l'autorité de pardonner aux riches, et de punir seulement les pauvres ?"

Le discours de Gambetta.—Le *République française* analyse en ces termes le discours prononcé par M. Gambetta au banquet qui a suivi l'inauguration du monument de Corot, à Ville d'Avray :

"L'un des toasts a été porté par M. Gambetta qui se leva et répondit par une des plus belles improvisations qu'il puisse compter dans sa vie d'orateur. Malheureusement, il n'y avait point de sténographe. Rien ne saurait traduire la hauteur à laquelle il s'élève dès le début, en saluant du geste, de la voix, du cœur, cette réunion d'hommes politiques, de citoyens éclairés, d'artistes, de poètes, réunis par le sentiment seul de l'enthousiasme, l'amour de ce qu'il y a de plus beau parmi les hommes, l'Art, sans épithète et sans application précise, l'Art en dehors des écoles, des systèmes, des sectes, des partis, rayonnement du génie humain sur les nations cultivées.

L'émotion est devenue des plus vives lorsque, s'adressant à François Coppée, assis en face de lui, puis à Sully-Prudhomme, assis à sa gauche, M. Gambetta a caractérisé leur œuvre en quelques mots admirablement exacts et généreux. Il a remercié Coppée de ces vers charmants et fins que la muse de Ville-d'Avray, apparaissant sous la forme aimable et jeune de Mlle Barretta, était venue nous réciter. "A Sully-Prudhomme, il a dit que c'était dans ses premiers poèmes qu'il avait épelé les premiers vers de l'école moderne, et qu'après vingt ans il le retrouvait toujours aussi dévouvant et poursuivant un idéal de plus en plus humain et divin, dans le poème de la justice. Les pleurs qui coulaient des yeux des poètes gagnèrent tout l'auditoire. Les applaudissements les suivirent. Puis les rires, lorsque M. Gambetta termina par ce mot plaisant : "Ces temples supérieurs où nous sommes réunissons pour nous communier dans l'admiration commune des grandes œuvres et des grands génies, cette paroisse, ainsi qu'eût dit Sainte-Beuve, je ne crains pas d'y être taxé de clérical."

—On écrit de Philadelphie, 10 juin :

"M. Worton Barker, le banquier qui agissait à titre de représentant russe dans l'affaire de la construction des croiseurs russes, a obtenu diverses concessions qui lui ont été faites par le gouvernement russe en vue de développer les ressources naturelles de la Russie. Les concessions comprennent l'ouverture des mines de charbon dans la Russie méridionale à la mer d'Azoy, l'établissement d'un vaste port de commerce dans cette dernière mer, et la vente des bâtiments destinés à des manufactures de rails d'acier Bessemer, etc.

M. Warton Barker quittera l'Amérique mercredi prochain accompagné d'une légion d'ingénieurs spéciaux pour aller jeter sur place les avantages de la concession."

L'ETOILE ROUGE.

—M. Cazot, ministre de la justice, a annoncé, samedi, aux membres de la commission de la réforme de la magistrature, qu'il présenterait aujourd'hui, lundi, sur cette question, un nouveau projet de loi dont voici l'économie :

Le garde des sceaux fait résulter le droit pour le gouvernement de reconstituer, pendant une année, le personnel judiciaire d'une réorganisation générale des situations judiciaires. Le traitement de tous les magistrats est augmenté dans une forte proportion. Les cours sont modifiées; les tribunaux sont divisés en trois classes au lieu de six. Les premiers présidents, les présidents de tribunal et les membres inférieurs, outre leurs fonctions judiciaires proprement dites, de fonctions d'Etat, seront inamovibles seulement en tant que juges ou conseillers.

Le projet primitif est maintenu, en ce qui concerne la suppression du nombre des chambres et des juges.

—Avec les chaleurs qui vont sans doute s'accentuer de jour en jour, renaît, plus violent que jamais, le danger de la rage. Les chats et les chiens, si sujets à cette terrible affection, ont beau être l'objet d'une surveillance constante, il peut arriver à rapidement un accident qui inocule le mal à tous les autres animaux,—et, par suite, à l'homme,—qu'on ne saurait avoir trop de précautions prises d'avance et de recettes pour le guérison.

Parmi les moyens qu'on nous signale, il en est un que nous communiquerons à nos lecteurs, afin qu'ils en fassent, à l'occasion, leur profit. Ce moyen consiste à faire chauffer du vinaigre de vin, et à en bien laver la morsure, qu'on essuie, ensuite, soigneusement. On verse, après cela, sur la plaie, quelques gouttes d'acide chlorhydrique.

Dans certaine cas, ce remède a suffi à cautériser la partie atteinte, et, par suite, à empêcher la contagion.

—Au moment où la chartreuse, la bénédictine, la trappistine et l'eau de mélisse des Carmes menacent d'émigrer vers la terre étrangère, une nouvelle maladie attaque la vigne. Dans le Bordelais, un insecte, pareil à comme les pucerons et le phylloxera la sève des vignes à l'aide d'un bec aigu, paraît se multiplier d'une façon inquiétante. C'est un petit animal dont la forme extérieure rappelle celle d'une cigale réduite à une taille liliputienne. Le *Cercopis spuma* de Fabricius, l'*Epitergoterum spterum* des entomologistes modernes—c'est son nom—attaque au groupe des Cicadelles. Il dépose ses œufs sur les sarments et les échalas, et on les voit former de petites plaques terreuses. Ces œufs passent l'hiver et éclosent au printemps. Il est bons de dire que si l'on n'y veillait, le grand nombre de ces animaux pourrait mettre la vigne en fâcheux état.

Les cicadelles sont, à la vérité, moins redoutables que le phylloxera ; elles ne vont pas, comme lui, se réfugier sous terre, et n'ont pas des modes de reproduction variés qui rendent si difficiles l'emploi de moyens curatifs certains. M. Emile Blanchard, qui annonce à l'Académie la fâcheuse nouvelle, pense qu'on couvrant d'un enduit les ceps et les échalas et en échandant la vigne, soit à l'eau bouillante, soit à la vapeur, on éviterait facilement un nouveau fléau.

Avis aux vignerons.

—Nous retrouvons dans le *Ce marcio d'Portugal* la nouvelle suivante :

La princesse Estangi a écrit un livre intitulé : *Le Portugal à vol d'oiseau*, dans lequel elle a offensé les Portugais. Notre distingué publiciste et roumancier Camille Castelle Branco y répondit dans une brochure.

M. Bude, le nouveau mari de la princesse, supposant que cette brochure portait atteinte à l'honneur de sa femme, appela en duel M. Camille Castelle Branco.

Cet incident s'est terminé à l'amiable, notre compatriote ayant déclaré que dans sa brochure il n'avait vise que l'écrivain, et pas la femme.

—Un nègre, qui n'a pas été connu que par un blanc, a causé, avant-hier, à Bruxelles, un étonnement général.

Au moment où la reine, faisant un peu-chaude, se promenade habituelle, dans la dépendance du bois de la Chambre, passait à l'angle de l'avenue de Louise et de la Chaussée de Vleurgat, un individu, assez bien vêtu, dit-on, a lancé une pierre dans la direction de la voiture royale.

La reine a été effrayée très légèrement à l'épaule. Sa Majesté a continué tranquillement son chemin, tandis que l'auteur de cet acte insensé et inexplicable parvenait à disparaître sans être arrêté.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

Explications données au cabinet français par M. Gladstone à propos de l'incident Challemel-Lacour.

La question du rappel de sir Bartle Frère.

Londres, 16—On dit que M. Gladstone a écrit, lundi soir, avant de quitter la Chambre, une longue lettre à lord Lyons, ambassadeur à Paris, pour lui expliquer l'incident O'Donnell. Il lui a demandé de communiquer la lettre au président Grévy.

On ajoute que si M. O'Donnell ne prouve pas la vérité des accusations portées contre M. Challemel-Lacour, il demandera qu'il soit censuré par la chambre.

Le Courrier de Liverpool dit qu'il y a de graves dissentions dans le cabinet. L'honorable Jos. Chamberlain, président du bureau de commerce, veut se retirer. Le motif de sa retraite, c'est que le cabinet n'a pas rappelé Sir Bartle Frere de la colonie du Cap.

Ses collègues l'ont jusqu'ici empêché de se retirer. La démission de sir Bartle Frère mettrait la situation.

La motion de M. Lawson à ce sujet est ajournée.

Il a été écrit à sir Bartle Frère qu'il tirerait le Cabinet d'embarras en envoyant sa démission basée sur ce que l'on tient de le priver de son traitement de haut commissaire.

Débats dans le Parlement anglais.

Londres 16—La Chambre des Lords a, hier soir, adopté deux amendements au bill des aléphtures en opposition aux idées du gouvernement; à une majorité de 29 contre 19.

A la Chambre des Communes, M. Henri Richard, libéral, a appelé l'attention sur le fardeau sans cesse croissant des armements européens. Il a fait une statistique des différentes armées européennes pour démontrer qu'elles coûtaient et des dettes qu'elles provoquent; il a fait un tableau saisissant des progrès accomplis par le désarmement et il a terminé en demandant le vote d'une adresse à la Reine pour la prier de demander aux puissances étrangères d'arrêter leurs armements.

M. Gladstone a répondu qu'il sympathiserait avec les idées de M. Richard, mais qu'il doutait fort que le moyen proposé par lui eut aucun effet sur les puissances.

M. Leonard Courtney, libéral, a demandé qu'en lieu d'une adresse, on votât une résolution invitant le gouvernement à profiter de toutes les occasions propices pour travailler à amener un désarmement.

M. Gladstone a répondu que cette résolution n'aurait aucun résultat pratique, mais qu'il ne s'opposait pas à ce qu'on la votât.

La résolution de M. Courtney a été adoptée.

La question d'éviction des fermiers locataires en Irlande.

Londres, 16—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, le très honorable Wm Forster, secrétaire en chef de l'Irlande, a déclaré que le gouvernement ne peut présenter à la deuxième lecture du bill de M. O'Connor Powers, bill qui donne aux fermiers tenanciers évincés pour non-paiement de leurs loyers, le droit de réclamer des dommages; mais il proposera d'ajouter au bill de secours une clause donnant aux bureaux locaux le pouvoir d'accorder une compensation aux occupants de certaines terres.

M. Gladstone doit réclamer la nomination d'une commission d'enquête sur la loi de 1870 sur les terres.

M. Bradlaugh dispensé du serment.

Londres, 16.—Le Daily News dit : Le comité spécial de la Chambre des Communes a résolu de ne pas exiger le serment parlementaire de M. Ch. Bradlaugh, et de lui permettre d'affirmer simplement qu'il se reconnaît sujet aux pénalités qu'il peut encourir pour avoir siégé ou voté illégalement.

Encore l'affaire Challemel-Lacour au Parlement anglais.

Londres, 16—La Pall Mall Gazette approuve la conduite de M. Gladstone dans l'affaire O'Donnell-Challemel Lacoty.

La conférence supplémentaire de Berlin.

Adoption du programme français.

Berlin, 16—On affirme que les instructions envoyées aux ambassadeurs à Berlin les requièrent d'adhérer, en principe, au programme français. On ajoute que M. Sabouroff, au nom de la Russie, a reçu des instructions qui lui enjoignent de coopérer cordialement avec les autres puissances.

La conférence supplémentaire de Berlin.

Paris, 16—Une dépêche de Berlin au Temps dit que la conférence supplémentaire commencera le journée de mercredi, 30 courant, aux formalités d'échange de lettres de France, et à l'élection du prince de Hohenlohe à la présidence de la conférence. Mercredi soir, les membres de la conférence dîneront avec le prince Bismark, et le jeudi avec le prince Guillaume.

Le premier débat sur la question grecque aura lieu le vendredi.

Il y aura séance tous les deux jours.

On espère que la commission pourra régler, d'un common accord, la délimitation des frontières, sans être obligée d'envoyer une commission spéciale chargée de faire des arpentages et de tracer des lignes.

La Turquie n'a pas encore manifesté l'intention de se faire entendre dans la conférence. Les travaux seront secrets.

Londres, 16—Une dépêche au journal le Times dit que les gouvernements anglais et français ont échangé leurs vues sur le règlement de la question grecque-turque, conformément au traité de Berlin. L'Angleterre adopte les plans de M. de Freycinet.

Londres, 16—Des télégrammes reçus au bureau des affaires étrangères disent que les représentants anglais de Buenos-Ayres et de Montevideo annoncent que la porte de Buenos-Ayres, de Montevideo et d'Ensenada vient d'être fermée. Les malles ne seront pas admises.

L'escadre anglaise sur la Plata va partir pour Buenos-Ayres.

Réponse de la Porte à la note collective des puissances.

Londres, 16—Une dépêche de Péra déclare que la Porte a envoyé sa réponse à la note collective des puissances.

La Porte ne reconnaît pas le droit des puissances de disposer arbitrairement d'aucune portion de l'Epirus en faveur de la Grèce, sans consulter la Porte.

Le roi de Grèce à Londres.

Londres, 16—Le prince et la princesse de Galles, M. et Mme Gladstone ont accompagné le roi de Grèce, ce matin, à Guild Hall, où ce dernier a lu une adresse de la corporation à laquelle il répondit un lunch à ses hôtes. Le lord-maire a proposé la santé du roi. M. Gladstone a proposé celle du lord-maire.

Il a dit que cette fête prouverait au monde entier la sympathie des anglais pour la Grèce. Il a exprimé son jugement aujourd'hui, a-t-il ajouté, que s'ouvrirait la période le conférences des représentants des grandes puissances pour arriver à mettre à exécution les stipulations du congrès de Berlin.

Toutes les apparences désotent que la conférence obtiendra le succès le plus complet. C'est de ce succès que dépend dans l'avenir la fortune de la Grèce.

Réunion de la conférence à Berlin.

Berlin, 16—La conférence s'est assemblée aujourd'hui, et a siégé de 2 à 3 h. 45. Le prince Hohenlohe en a été nommé président. A son tour, le président a souhaité la bienvenue aux envoyés étrangers. Les discussions sérieuses commencent, vendredi ou samedi.

Nouveaux navires russes dans les mers de la Chine.

St. Pétersbourg, 16.—Le grand duc Constantin a inspecté cent autres navires de guerre destinés à renforcer la flotte russe dans les mers de la Chine.

Considération du Sud de l'Afrique.

Ville du Cap, 16—Le secrétaire colonial annonce, le 22 courant, qu'une conférence de délégués des colonies du Sud de l'Afrique aura lieu pour s'occuper de l'établissement d'une confédération.

Funérailles du sénateur Bayard.

Wilmington, Del., 16—Les funérailles de l'ex sénateur J. A. W. Bayard ont eu lieu cette après-midi, sous l'ordre d'un grand concours de citoyens les plus distingués de l'Etat. Amis de la famille, et de personnages venant de différents Etats.

Mouvements sur les chemins de fer.—Organisation du parti libéral d'après le système américain.

Mexico via Havane, 15—Le Président a sanctionné la loi qui permet aux compagnies de chemins de fer de donner à leurs voies de fer une largeur de 4 pieds 8 pouces et demi, c'est la mesure anglaise que l'on adopte en pas que des lignes internationales et interocéaniques soient adoptées.

Le parti libéral a adopté un plan d'organisation semblable à ce qui existe aux Etats-Unis pour assurer de liberté des élections.

Conditions de paix proposées par le Chili.

Balmaca, 17—Un correspondant écrit du Chili que les termes du traité de paix que le gouvernement est disposé à offrir sont que la Bolivie renoncera à tout droit sur le territoire d'Aladama jusqu'à Loa, qui deviendra désormais la ligne frontière entre le Chili et le Pérou. Toute domination de la Bolivie sur la côte cessera désormais.

La part d'indemnité que paiera le Pérou pour avoir fait la guerre au Chili sera de $200,000,000. Comme garantie, le Chili retiendra le territoire de Tarapacia jusqu'à parfait paiement.

Guerre civile imminente dans la République Argentine.

On annonce que le gén. Roca, ministre de la guerre et candidat à la présidence de la République Argentine, le 11. courant. Son concurrent, le Dr Tejedas, va s'opposer à son inauguration. On craint une guerre civile et une sécession de Buenos-Ayres de la Confédération Argentine.

Londres 16.—Le nombre du soir du Standard dit qu'un télégramme de Buenos-Ayres en date d'hier à midi, fait prévo